

NATATION

AHMED CHEBARAKA (PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DE NATATION) :

# «Le dopage existe en Algérie»

*Avec sa silhouette élancée, sa moustache bien taillée et son menton carré, Ahmed Chebaraka, l'actuel président de la Fédération de natation, a de faux airs de Tom Selleck, l'acteur américain, héros de la série des «Magnum». Ancien champion d'Afrique, puis DTN, il a été élu à la présidence de la FAN il y a tout juste un an. Un parcours logique pour cet homme qui a accepté de s'exprimer en toute franchise sans essayer de... noyer le poisson dans l'eau.*

**Le Soir d'Algérie :** Un an après votre élection à la présidence de la FAN, quel bilan pourriez-vous faire sur votre action ?

**Ahmed Chebaraka :** Après une année, je peux dire que cela n'a pas été facile.

**Vous ne vous attendiez pas à rencontrer des difficultés ?**

Bien sûr, je savais que la tâche n'allait pas être facile, parce que avant mon élection, il y a eu pas moins de trois personnes qui se sont succédé à la présidence de la FAN. Le premier avait vu son bilan rejeté par l'AG. Ensuite, est arrivé Kebab Mohamed Lyes qui est resté deux ans environ avant que le ministère de tutelle n'impose des élections qui avaient porté Affane Zaza à la présidence de la FAN. Je suis

« J'ai trouvé une Fédération boiteuse »

donc arrivé l'année dernière et j'ai trouvé une fédération boiteuse que j'ai essayé de faire redémarrer malgré le manque de moyens.

**Quels sont les moyens qui vous manquaient ?**

Je suis resté longtemps sans SG, puis j'ai nommé un élu mais ce dernier n'a pas été à la hauteur et je me suis encore retrouvé sans SG. Ensuite, j'avais un DTN qui a démissionné, mais j'en ai un autre aujourd'hui. Et puis, je dois faire face à une opposition.

**Qui est cette opposition ?**

C'est une opposition constituée par ceux qui ont voté contre moi lors de l'élection. Alors, combattre sur plusieurs fronts, ce n'est pas du tout facile.

**Et actuellement, vous êtes sur quel front ?**

Actuellement, j'ai moins de pression surtout après l'AGO qui a adopté mon bilan moral et financier à l'unanimité. Donc, je dois dire que j'ai quelque peu redressé la barre.

**Et comment sont vos relations avec le ministère ?**

Cela se passe bien. Nous avons des convergences sur les projets qui sont en chantier.

**Et quels sont ces projets ?**

Il y a la construction de piscines, la formation et le développement. Le ministère de la Jeunesse et des Sports a une bonne feuille de route que je suis en train de suivre.

**Combien de piscines sont prévues pour être construites ?**

Le ministère prévoit de construire 460



Photo : DR

piscines à travers le territoire national, et plusieurs d'entre elles sont en voie d'achèvement.

**Vous avez déclaré que vous préparez une élite pour le long terme. Pourquoi ?**

Pour moi, le long terme c'est 2010. Pourquoi ? Parce qu'il y a une équipe nationale seniors que je suis en train d'encadrer. Derrière cette sélection, il y a au moins quatre-vingt jeunes nageurs qu'il faut suivre et qu'il faut mettre dans les meilleures conditions possibles. Donc, nous sommes attentifs à ce qui est jeune et je rappelle que sur le plan arabe, on a décroché 86 médailles dont 32 en or. Sur le plan africain, on a eu une médaille d'or, deux en argent et six en bronze. Cela veut dire qu'il y a du progrès mais il faut du temps pour atteindre les sommets.

**Et qu'en est-il du système de bourses de stage aux Etats-Unis ?**

Non, c'en est fini de ce système. D'ailleurs, le ministère ne souhaite plus en entendre parler et je suis d'accord avec cette décision parce que si l'Etat algérien débloque de l'argent pour construire des piscines, je ne vois pas pourquoi il faudrait aussi en dépenser pour envoyer des athlètes à l'étranger.

**La ville de Paris possède 37 piscines municipales alors qu'Alger en a sept. Comment peut-on rivaliser dans ces conditions ?**

Le problème ne se situe pas dans les piscines mais au niveau de l'accès. Avant, l'adhérent avait accès à la piscine à des horaires qui n'empiétaient pas sur ceux des athlètes de performance. Aujourd'hui, c'est différent. Les loisirs prennent tous les créneaux. L'adhérent peut nager de cinq heures du matin à onze heures du soir. Le performeur ne peut le faire que de 17 heures à 20 heures. Ce n'est pas normal.

**Et c'est pour cela que vous avez affirmé que nos piscines sont mal gérées ?**

Oui et je souhaiterais que l'on revienne à nos anciens créneaux. J'aimerais bien que mon athlète puisse nager à cinq heures du matin avec son couloir réservé et sans problèmes.

**Pour former de grands champions aux USA, les gosses commencent à nager à l'âge de deux ans. Faut-il suivre cet exemple ?**

Non, ça n'a rien à voir. Le meilleur âge pour débiter la natation, c'est vers six ou sept ans.

**Mais alors comment font les Américains et les Australiens pour dominer la natation mondiale ?**

Ce sont les moyens mis à la discipline. Si les Américains, les Australiens, les

Brésiliens ou les Allemands sont performants au niveau mondial, c'est grâce à leurs moyens et leur discipline. Quand on construit un bassin pour la performance, il faut le réserver aux athlètes performants. Il ne faut pas que le sport de loisirs prenne les créneaux horaires de la performance.

**Quels sont vos objectifs principaux pour les trois années qui vous restent de votre mandat ?**

D'abord, j'ai envie de normaliser, de stabiliser et de rassembler ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. J'ai des difficultés à unir des gens parfois très proches mais qui ont des divergences. On ne peut pas faire progresser la natation sans union et stabilité. Aujourd'hui, malheureusement, il y a des gens qui me mettent les bâtons dans les roues au lieu de m'aider.

**Comment allez-vous aborder les JO de 2016 ?**

Pour les prochains JO, nous avons un seul nageur qui est en bourse de stage en France et on souhaiterait qu'il atteigne les demi-finales ou les finales. Il a les moyens, il est sérieux et combatif. On a tout fait pour que le ministère lui accorde cette bourse.

**Un seul nageur, c'est peu.**

Derrière lui, il y a beaucoup de nageurs mais ils ne sont pas encore proches de la haute performance. Moi, je suis en train de tout reconstruire et il faudra du temps pour atteindre les objectifs.

**Le cinéma hollywoodien a souvent sollicité les champions de natation pour des rôles. En tant qu'ancien champion d'Afrique, nos réalisateurs n'ont jamais**

**pensé à vous ?**

Non, mais il est vrai que par exemple Johnny Weissmuller, le premier nageur à être passé sous la barre d'une minute en 1982 a incarné Tarzan à l'écran.

**Par contre l'Américain Mark Spitz et l'Australien Phelps ont refusé des contrats en or ?**

Je ne sais pas. Cet attrait du cinéma mondial s'explique par le fait que pour les scènes dans l'eau, les bons nageurs sont l'idéal. Par contre, la plupart des scènes de cinéma algérien se déroulent en intérieur ou dans des paysages terrestres.

**Est-ce que le dopage existe dans la natation ?**

Le dopage existe à tous les niveaux. Comme le dit si bien l'adage : «Il n'est pas interdit de voler, mais il est interdit de se faire prendre».

**Et vous-mêmes, avez-vous eu recours à des produits dopants quand vous étiez compétitif ?**

A mon époque, je ne savais même pas ce que c'était. Par exemple, le dopage en football a fait son apparition en 1970. En natation, c'était après les JO de 1972. En Algérie, on a commencé à avoir des cas de dopage en natation au début des années 90.

**Quel est le problème que vous avez résolu récemment ?**

J'ai résolu le problème d'importation de nageurs.

« Le ministère prévoit la construction de 460 piscines »

**On importe même les nageurs ?**

Oui, il y a des clubs qui ramènent des nageurs algériens qui ont la double nationalité et négligent la formation. D'ailleurs, le ministre lui-même vient d'interdire la double licence et je me suis associé à cette décision parce que pour vous illustrer cet exemple, un Algérien qui évolue au CRB ne peut pas jouer en même temps au PSG. En conséquence, la double licence ne sera plus de mise dans la natation.

Propos recueillis par Hassan Boukacem

Publicité